



# UNE SITUATION DÉLICATE

Dim. **12 MARS** 2023 - **15H**

---

**PROGRAMME DE SALLE**

---

# UNE SITUATION DÉLICATE

Adaptation libre de la pièce *Relatively Speaking* de Alan Ayckbourn



## Équipe artistique

Gérald Sibleyras .....	Adaptation française
Ladislav Chollat .....	Mise en scène
Éric Supply .....	Assistant à la mise en scène
Emmanuelle Roy .....	Décors
Alban Sauvé .....	Lumières
Jean-Daniel Vuillermoz .....	Costumes
Frédéric Norel .....	Musique
Nathalie Cabrol .....	Vidéo

## Distribution

Gérard Darmon .....	Philippe
Clotilde Courau .....	Marianne
Max Boublil .....	Nicolas
Elodie Navarre .....	Julie

Durée : 1h30 sans entracte

## LA PIÈCE

**Une comédie de boulevard haut de gamme et jubilatoire, qui engendre quiproquos et situations coquasses, toujours en finesse grâce à une mise en scène élégante et incisive et des acteurs qui excellent dans le genre.**

Dans les années soixante, le Britannique Alan Ayckbourn avait écrit cette pièce vénéneuse sur les rapports de couples que Gérard Sibleyras a très judicieusement adaptée en français pour notre époque. Il faut dire qu'un quatuor d'acteurs formidables, mis en scène de manière tonique et joueuse par Ladislav Chollat, est là pour la servir.

Dans le rôle du vieil amoureux, possessif et manipulateur, Gérard Darmon est parfait de rouerie et de mauvaise foi, pris au piège de ses propres fantasmes. Clotilde Courau fait de son personnage de bourgeoise bon teint une copine au grand cœur, en jouant du ridicule avéré d'une situation plus que délicate. Elle est comique et délicieusement décalée.

Élodie Navarre, frémissante et meurtrie par une passion destructrice, et Max Boublil, grand dadaï d'une naïveté confondante, plongent avec surprise dans ce tissu de faux-semblants et de quiproquos qui, comme chez Molière, vont finalement permettre de révéler la vérité.



# «AYCKBOURN A UN SENS GÉNIAL DE LA SITUATION.»

## Entretien avec Ladislav Chollat



Metteur en scène, réalisateur, Ladislav Chollat revient sur la genèse du projet, mais aussi sur sa relation avec les comédiens, son travail et ses projets...

Propos recueillis par Jérémie Ruiz Jimenez

### **Qu'est-ce qui vous a donné envie de mettre en scène Une situation délicate ?**

— LADISLAV CHOLLAT J'ai découvert l'oeuvre d'Alan Ayckbourn quand Gildas Bourdet, dont j'étais l'assistant à l'époque, avait créé *Les Uns chez les autres*. Je me souviens que quand les comédiens avaient auditionné pour jouer dans la pièce j'avais dû sortir de la salle d'audition tellement les scènes qu'ils présentaient me faisaient rire. Ayckbourn a un sens génial de la situation et son théâtre est profondément comique tout en n'étant jamais trivial. J'ai aimé aussi le travail subtil de Gérald Sibleyras qui a adapté et modernisé cette pièce qui date de 1965.

### **Comment choisissez-vous vos projets ?**

— L. C. Je lis une fois la pièce et je sais assez vite si c'est pour moi ou pas. C'est assez instinctif. Parfois je me sens compétent et parfois non... Mes envies évoluent avec l'âge... Il y a certains auteurs que je ne comprenais pas à vingt ans et qui me semblent plus limpides aujourd'hui. A posteriori je m'aperçois que les sujets des pièces que je mets en scène résonnent toujours avec les événements de ma vie au moment où je monte la pièce. À croire que le théâtre influence ma vie... À moins que ce soit l'inverse...

### **Quelle est votre méthode de travail ?**

#### **Est-ce que vous continuez à travailler votre mise en scène tout au long de l'exploitation ?**

— L. C. J'arrive en répétitions avec une idée très claire de décor... Pour le reste j'invente tout au fur et à mesure du travail avec les comédiens.

Je cherche, je tente, j'expérimente avec eux, je cherche le sens du texte, je fais des hypothèses, tout en restant à l'écoute de leurs propositions. J'ai besoin de nombreux filages pour arriver à trouver la fluidité, le rythme exact. Un spectacle n'est vraiment prêt que quelques jours avant la première. Et puis au fur et à mesure des représentations je corrige quelques détails...

Tout en laissant les comédiens s'exprimer et s'approprier le travail. Le travail de mise en scène est fait pour se dissoudre... J'adore ce moment où je redeviens simple spectateur devant mon travail et où j'oublie que c'est moi qui ai donné les indications aux acteurs... Tant ils se sont approprié leurs rôles.

### **Comment choisissez-vous votre casting ?**

— L. C. Je choisis des comédiens avec qui je n'ai jamais travaillé et d'autres comédiens avec qui j'ai des habitudes de travail. Les « nouveaux » me remettent en danger, les « anciens » me rassurent. En lisant la pièce je fais une liste d'acteurs... Je propose cette liste au producteur et nous réfléchissons au meilleur casting, celui qui servira le mieux le projet artistiquement... Mais aussi commercialement.

Dans un théâtre privé dont l'économie repose seulement sur les ventes de billets, il faut que les noms associés donnent envie aux spectateurs d'aller au théâtre. Cela faisait longtemps que j'avais envie de travailler avec Gérard Darmon dont j'aime la sincérité et la folie... Nous avons déjeuné ensemble quand j'avais créé *Le Père* de Florian Zeller... Et depuis j'attendais le bon projet. C'est Gérard qui a évoqué le nom de Clotilde pour le rôle de Marianne et j'ai tout de suite aimé cette idée. J'avais un souvenir ébloui d'*Irma la douce* qu'elle avait interprétée au Théâtre National de Chaillot. Le nom de Max Boublil m'a été proposé par son agent... Je ne connaissais pas beaucoup son travail et j'ai vu le film *Play* qu'il a écrit... J'ai aimé son jeu naturel dans le film... Il n'avait jamais fait de théâtre mais il en avait une vraie envie. J'ai pris le pari. Quant à Élodie Navarre c'est notre cinquième collaboration... Mais notre première vraie comédie ! J'adore sa joie et son engagement sur un plateau. Pour *Une situation délicate* j'ai eu peu de refus d'acteurs. Quand la pièce est bien écrite les comédiens répondent souvent « Oui ».

**Est-ce qu'il y a quelqu'un dans le monde du spectacle (comédien, auteur, scénographe...) avec qui vous rêveriez de travailler ?**

– L. C. Ce sont les auteurs qui me donnent envie de mettre en scène ... Je n'ai jamais monté Tchekhov, Molière ou Shakespeare... ou encore Jean-Luc Lagarce... C'est l'histoire racontée qui est le moteur de mon envie.

**Est-ce que vous travaillez sur un nouveau projet ? Vous pouvez nous en parler un peu ?**

– L. C. Actuellement j'écris des scénarios pour le cinéma et la télévision... J'ai plusieurs projets de comédies musicales... La saison prochaine je devrais poser mes bagages au Théâtre Édouard VII qui est un des théâtres où j'adore travailler. Je vais continuer à collaborer avec le Théâtre Métropolitain de Tokyo et avec le Théâtre Royal du parc à Bruxelles... C'est ce que j'aime dans ma vie de metteur en scène : voyager de troupe en troupe, passer de la comédie à la tragédie, d'œuvre en œuvre... Je mesure chaque jour la chance que j'ai d'exercer cet extraordinaire métier.





# Alan Ayckbourn

Auteur



Alan Ayckbourn est né le 12 avril 1939 à Londres, son père était violoniste au London Symphony Orchestra et sa mère était la romancière Mary James. Il a arrêté ses études à 17 ans pour se consacrer au théâtre et devient acteur, électricien, régisseur, technicien du son, puis, il écrit sa première pièce *The Square Cat* en 1959 pour le Théâtre de Scarborough, suivant les conseils de son futur mentor, Stephen Joseph. Il a depuis écrit 87 pièces qu'il a mises en scène, ses oeuvres ont été traduites dans plus de 35 langues et sont jouées ou adaptées pour l'audiovisuel dans le monde entier, elles ont été récompensées par de nombreux prix. En France, Alain Resnais a réalisé trois films basés sur ses pièces : *Aimer, boire et chanter*, *Coeurs* et *Smoking/no smoking* avec un scénario d'Agnès Jaoui et Jean-Pierre Bacri.

Ses principaux succès comprennent *Relatively Speaking* (*Pantoufle*), *Absurd Person Singular* (*Remue ménage*), *How The Other Half Loves* (*Les uns chez les autres*), *Absent Friends* (*Mariages et conséquences*), *Just Between Ourselves* (*Entre nous soit dit*), *Communicating Door* (*Temps variable en soirée*), *Things We Do For Love* (*L'Amour est enfant de salaud*), *Time Of My Life* (*Une table pour six*), *Bedroom Farce* (*Trois lits pour huit*), *Intimate Exchanges* (*Smoking/No Smoking*). Ses pièces ont été traduites par Michel Blanc, Gildas Bourdet, Attica Guedj et Stéphane Meldegg, Christopher Franck, Dominique Hollier, Eric Kahane, Gérard Lauzier, Claire Nadeau, Francis Veber...

Il a été anobli par la Reine en 1997 pour services rendus au Théâtre.

En 2009, il a quitté ses fonctions de Directeur Artistique au Théâtre Stephen Joseph de Scarborough où presque toutes ses pièces ont été produites pendant 37 ans, il continue à être associé aux créations actuelles qu'il met en scène et a été nommé Directeur Émérite en 2018. Il a été intronisé à l'American Theatre's Hall of Fame et a reçu le prix du Cercle de la Critique en 2010 pour services rendus aux Arts et il est devenu le premier auteur anglais ayant reçu à la fois le Laurence Olivier Award et le Spécial Tony Award pour l'ensemble de son oeuvre.

Sa prochaine pièce, *All Lies*, sera créée au printemps 2022 et sera suivie d'une autre nouvelle pièce au Stephen Joseph Theatre. Cette année il fêtera ses 60 ans de carrière comme metteur en scène et plus de 350 mises en scènes à Scarborough, Londres et aux États-Unis.



# Gérald Sibleyras

Adaptation française



© Sonia Fouassé

Gérald Sibleyras est un dramaturge et un scénariste reconnu, dont l'œuvre dramatique est traduite et jouée dans de nombreux pays et dont les pièces sont régulièrement nommées aux Molières. Chroniqueur à France Inter de 1996 à 1999, il y rencontre Jean Dell avec qui il écrit plusieurs pièces : *Le Béret de la tortue*, *Une heure et demie de retard* ou encore *Vive Bouchon !*. Cette collaboration a surtout été saluée pour *Un petit jeu sans conséquence*. Mise en scène par Stéphane Hillel au Théâtre La Bruyère en 2002, cette pièce obtient neuf nominations aux Molières en 2003 et en remporte cinq, dont la meilleure création et la meilleure pièce du théâtre privé. Elle sera reprise en avril 2015 au Théâtre de Paris, dans une mise en scène de Ladislav Chollat, puis captée pour France 2, la Nuit des Molières 2015.

Il adapte et écrit seul de nombreuses pièces. Parmi ses adaptations, on peut retenir *La Retraite de Russie* de William Nicholson, *Les 39 Marches d'Hitchcock* et *John Buchan*, mise en scène par Éric Métayer (Molière de l'adaptateur 2010), *Pensées secrètes* de David Lodge, mise en scène par Christophe Lidon. En 2012, il adapte *Un drôle de père* de Bernard Slade, mise en scène par Jean-Luc Moreau, avec Michel Leeb. Puis *Des fleurs pour Algernon*, meilleur spectacle du théâtre privé 2013 et *The Other Place* de Sharr White créé en 2015 au Petit Saint-Martin.

Parmi ses œuvres originales, *Le Vent des peupliers* mis en scène par Jean-Luc Tardieu nommé quatre fois aux Molières, *L'inscription* mise en scène par Jacques

Echantillon et *La Danse de l'albatros* mise en scène par Patrick Kerbrat avec Pierre Arditi, nommées au Molière du meilleur auteur. Puis viennent *Le Banc* en 2008 avec Chevallier et Laspalès et *Une comédie romantique* en 2010, toutes deux mises en scène par Christophe Lidon, suivies de *Stand Up* en 2011, mise en scène par Jean-Luc Moreau. En 2015, a été créée sa pièce *Un avenir radieux*, au Théâtre de Paris, mise en scène de José Paul. En 2016, il co-écrit avec Patrick Haudecoeur *Silence, on tourne !*, jouée au Théâtre Fontaine. En 2017, *La Récompense*, jouée au Théâtre Édouard VII, mise en scène par Bernard Murat.

Il co-signe avec Sylvie Perez l'adaptation d'*Un Visiteur inattendu* d'Agatha Christie, à l'Artistic Théâtre et il co-écrit avec Patrick Haudecoeur *Berlin Berlin*, mise en scène par José Paul, jouée au Théâtre Fontaine. En 2007, la SACD lui a décerné le prix Théâtre et en 2013 le prix Adaptation.



# Ladislav Chollat

Mise en scène



© Jol Photography

Ladislav Chollat fait ses armes comme comédien à Marseille, de 1993 à 1998. Il joue dans ses propres mises en scène avant de participer à la fondation de la compagnie le Théâtre de l'Héliotrope. La même année, il fait la connaissance de Gildas Bourdet, qu'il assiste sur de nombreux spectacles au Théâtre de la Criée, mais aussi à Chaillot, au Théâtre National Populaire de Villeurbanne, à Hébertot... Il devient son assistant de direction quand Bourdet fonde, en 2002, le Théâtre de l'Ouest parisien à Boulogne-Billancourt, jusqu'en 2004. Ceci ne l'empêche pas de créer ses propres projets : *On ne badine pas avec l'amour* de Musset, *Le Détail des choses* de Gérard Aubert. En 2009, Pierre Lescure lui confie la mise en scène de *Très chère Mathilde* d'Israël Horowitz, avec Line Renaud, Samuel Labarthe. Cette première création lui ouvre les portes des théâtres et des productions privées.

De 2009 à aujourd'hui, il met en scène plus d'une vingtaine de pièces en privilégiant les auteurs contemporains français comme Florian Zeller pour *Une heure de tranquillité*, Sébastien Thiéry pour *Deux hommes tout nus* ou *Momo* avec Muriel Robin et François Berléand, Jean-Claude Carrière pour *L'Aide-mémoire* ou encore Jean Dell et Gérard Sibleyras pour *Un petit jeu sans conséquence*.

En 2012, il crée *Le Père* (cinq nominations aux Molières : auteur, spectacle, mise en scène, acteur, actrice) puis en 2018, *Le Fils*, toutes deux de Florian Zeller (six nominations aux Molières : spectacle, auteur, metteur en scène, comédien, comédienne dans un second rôle, révélation).

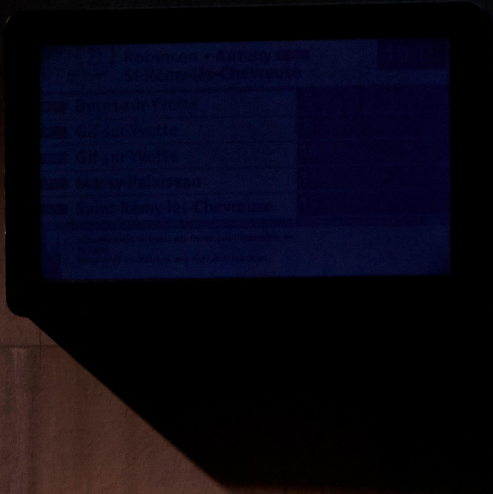
Il dirige certains des plus grands comédiens français : Robert Hirsch, Fabrice Luchini, Sandrine Bonnaire, François Berléand, Muriel Robin, Isabelle Gélinas, Dominique Pinon, Bruno Solo, Yvan Attal, Stéphane Freiss, Valérie Karsenti...

En 2015, il crée *Résiste*, sa première comédie musicale autour des chansons de Michel Berger et France Gall, puis en 2016 *Oliver Twist, le musical*.

Il reçoit en 2018 le prix de la SACD pour l'ensemble de ses mises en scène.

En 2018, il écrit et réalise son premier long-métrage, *Let's Dance* avec Rayane Bensetti, Guillaume de Tonquédec, Line Renaud. En 2019, il met en scène *L'Heureux Stratagème* de Marivaux au Théâtre Édouard VII puis en 2020, *Le Système Ribadier* de Feydeau au Théâtre des Bouffes Parisiens, ainsi que *La Souricière* d'Agatha Christie, au Théâtre de la Pépinière.

Il reçoit en 2021 un Yomiori Award pour la mise en scène de *Le Père*, au Théâtre métropolitain de Tokyo.



# (MA) SITUATION DÉLICATE...

...OU COMMENT SE SENTIR UN PEU SEUL.

— GÉRALD SIBLEYRAS

« C'est un dîner organisé par une revue littéraire, je suis là un peu par hasard, j'accompagne quelqu'un.

Une quinzaine de personnes discutent joyeusement autour de la table et je suis assis à côté d'un magistrat à la retraite assez connu. Un homme affable et silencieux, timide. Puisque nous sommes côte à côte pour la soirée, nous nous présentons. Au bout d'un instant, il me dit presque en chuchotant :

« J'aime beaucoup vos pièces de théâtre, avec ma femme, nous allons toutes les voir ». Je suis évidemment flatté et le remercie pour cette fidélité. L'entrée, puis le plat, le magistrat parle de théâtre et me couvre de compliments sur mon travail, je l'écoute, je passe un bon moment. Puis il me dit : « J'ai beaucoup aimé votre pièce avec (et il me cite des acteurs qui n'ont jamais joué dans aucune de mes pièces), quel est le titre déjà ? » J'ai deux solutions, soit lui révéler qu'il doit confondre avec un autre, soit m'enfoncer avec lui dans la gêne et l'embarras. Je choisis la deuxième solution. Erreur. Je lui donne quelques titres de mes pièces, il fait semblant de chercher puis de se souvenir. Il conclut par : « Je demanderai à ma femme ». Je suis d'autant plus embarrassé qu'il est embarrassé, nous n'osons plus nous adresser la parole de peur d'accentuer le malaise. Le dîner se termine aussi joyeusement qu'il a débuté et avant de se quitter, je lui donne mon mail, qu'il m'écrive et je lui laisse des places pour ma prochaine pièce. Il me remercie chaleureusement. Je reçois le lendemain un message contrit : « J'ai demandé à ma femme, je vous ai effectivement confondu avec A., je suis confus, mais je suis sûr que vos pièces sont excellentes également ».

Je réponds que je suis flatté de cette confusion et réitère mon invitation. Plus de nouvelles. »

— LADISLAS CHOLLAT

« Ma situation délicate a été les répétitions... d'*Une situation délicate*.

Quand on a commencé ces répétitions, j'ai eu une première comédienne qui a eu la Covid puis un comédien.

Je me suis retrouvé plus de quinze jours, au sein de ces répétitions, privé de mes comédiens. Et surtout mon comédien est revenu seulement trois jours avant la date de première ! Donc on a répété avec mon assistant, les autres ont vaillamment continué.

Tous les jours on a attendu que la deuxième barre disparaisse sur le test de mon comédien, ne sachant pas si on pourrait jouer la Première et quand on pourrait jouer ! Mais finalement les situations délicates peuvent avoir des issues heureuses. Ce qui a été le cas puisque l'on a joué cette Première le jour... de la Première ! »



Gérard Darmon débute sur scène où pendant 10 ans il se produit sur les planches des cafés-théâtres. Au cinéma, c'est avec *Diva* et *Le Grand Pardon* qu'il se fait connaître du grand public.

En tête d'affiche de la comédie dramatique *Les Princes* en 1983, il alterne les genres, passant du film policier *On ne meurt que deux fois* à l'histoire d'amour tragique *37°2 le matin* et au drame historique *Pour Sacha*. Il est fidèle à Claude Lelouch, qui le dirige dans *Il y a des jours... et des lunes*, *La Belle histoire*, *Tout ça... pour ça !* ou encore *Chacun sa vie*.

Enchaînant les succès au cinéma, notamment avec *Astérix et Obélix : Mission Cléopâtre* où il est nommé au César du meilleur acteur dans un second rôle, Gérard Darmon a su imposer son style singulier et devenir une référence multigénérationnelle.

Menant sa carrière sur tous les fronts, on le retrouve sur Netflix dans la série *Family Business* d'Igor Gotesman, à la chanson avec trois albums à son actif et également romancier.

Au théâtre, il enchaîne les succès avec des pièces mêlant tous les genres telles que *Thalasso* d'Amanda Stbers, *Inconnu à cette adresse* de Kressmann Taylor, *Je l'aimais* d'Anna Gavalda, adapté par Patrice Leconte ou encore *Tout à refaire* de Philippe Lellouche où il signe également la mise en scène.

Récemment on a pu le voir dans *L'amour c'est mieux que la vie* de Claude Lelouch, *King* de David Moreau, *Irréductible*

de Jérôme Commandeur et dans *Le Flambeau* de Jonathan Cohen. On le retrouve aujourd'hui dans la comédie *Une situation délicate*, registre dans lequel il triomphe depuis plus de 40 ans.



Clotilde Courau est une actrice française. Elle se forme au Cours Simon, au Cours Florent, à l'École de la rue Blanche (École nationale supérieure des arts et techniques du théâtre, ENSATT), ainsi qu'à l'Atelier international de théâtre à Paris. Elle est Chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres. Elle fait ses premiers pas au cinéma avec *Le Petit Criminel* de Jacques Doillon, pour lequel elle est récompensée du Prix de la meilleure actrice au Festival international du film de Berlin (Berlinale) et une nomination pour le César du meilleur espoir féminin.

En 1995, elle tourne dans *Élisa* de Jean Becker et reçoit le Prix de la Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques (prix de la SACD), ainsi que deux nominations pour le César du meilleur espoir féminin et le César de la meilleure actrice dans un second rôle. Elle reçoit en 1995 le Prix Suzanne-Bianchetti (jeune actrice la plus prometteuse) et en mars 2000 le Prix Romy-Schneider (meilleur espoir féminin du cinéma français). En 2002, elle est dans *Embrassez qui vous voudrez* auprès de Jacques Dutronc, Karin Viard et Charlotte Rampling. En 2007, elle revient au cinéma français en évoluant dans le biopic *La Môme*, d'Olivier Dahan. En 2014, elle est au casting de *Babysitting* de Philippe Lacheau. En 2015, elle joue dans *L'Ombre des femmes* de Philippe Garrel. L'année suivante, elle est à l'affiche du film

*Le Ciel attendra* de Marie-Castille Mention-Schaar. En 2019, elle s'illustre dans *Une fille facile* de Rebecca Zlotowski. Récemment, on a pu la voir dans *Les Héroïques* de Maxime Roy et Benedetta de Paul Verhoeven.

Au théâtre, elle a joué dans plus d'une vingtaine de pièces, notamment dans *L'Avare* de Molière, avec Michel Bouquet ; *Lorenzaccio* d'Alfred de Musset, mise en scène par Francis Huster ; en 2008, dans une mise en scène de Bernard Murat, elle foule les planches du Théâtre Édouard VII, dans *Faisons un rêve*, de Sacha Guitry auprès de Pierre Arditi et Martin Lamotte. En 2001, elle reprend *Irma la Douce* à l'Opéra-Comique, après le triomphe à Chaillot, mise en scène par Jérôme Savary. En 2009, elle mène la revue au Crazy Horse. Enfin, en 2013, elle monte son premier spectacle *Piaf, l'être intime* auprès de Lionel Suarez. En 2019, on la retrouve dans *Les Justes* mis en scène par Abd al Malik.



Max Boublil est un acteur, chanteur et humoriste français. En 2007, il fait des apparitions comiques dans l'émission *Le Grand Journal* sur Canal+, dans la séquence *Dating*. Entre 2007 et 2009, il joue plusieurs fois à Paris son propre one-manshow, Max prend... À partir de janvier 2008, il le joue en province sous le nom *Max prend la route*.

En 2012, Max Boublil décroche plusieurs rôles. Il joue dans *La Vérité Si Je Mens ! 3*, réalisée par Thomas Gilou. En 2013 il fait partie de la distribution de la comédie dramatique chorale *Des gens qui s'embrassent*, de Danièle Thompson. Et surtout donne la réplique à Alain Chabat dans la comédie *Les Gamins*, d'Anthony Marciano. Il tient le premier rôle masculin de la comédie romantique *Prêt à tout*, de Nicolas Cuhe, aux côtés de Chantal Lauby, Patrick Timsit et Aïssa Maïga.

En 2015, on le retrouve dans deux productions différentes : d'abord en tenant le rôle-titre dans *Robin des bois, la véritable histoire*, de nouveau sous la direction d'Anthony Marciano, et dans le film très acclamé de Rudi Rosenberg, *Le Nouveau*.

En 2018, il est à l'affiche de *Comme des garçons*, une comédie réalisée par Julien Hallard. Il co-écrit et joue aux côtés de son compère Frédéric Hazan pour la série Mike sur OCS.

Plus récemment, on le retrouve dans *J'irai mourir dans les Carpates*, un film co-écrit et réalisé par Antoine de Maximy. Et dans *Adorables*, un film franco-belge écrit et réalisé par Solange Cicurel. Le 1<sup>er</sup> janvier 2020, la comédie *Play* sort en salles et rencontre un succès critique unanime.



Élodie Navarre n'a que 16 ans lorsqu'elle fait ses débuts sur le petit écran aux côtés de Jean Rochefort dans *Clara et son juge*. Après cette première expérience elle s'inscrit au conservatoire du 10<sup>e</sup> arrondissement pour trois ans de formation tout en alternant des rôles au cinéma et à la télévision.

Elle a été dirigée, entre autres, par Éric Rochant dans *L'école pour tous* et *Le Bureau des légendes*, Marion Vernoux dans *Love*, etc., Emmanuel Mouret dans *L'Art d'aimer*, Philippe de Broca dans *Un Amour en kit*, Raoul Peck dans *L'École du pouvoir*, Michel Hazanavicius dans *Mes Amis*, Frédéric Schoendoerffer dans *Scène de crime*. Bientôt elle sera à l'affiche du film *Les Femmes du square* de Julien Rambaldi.

Au théâtre, elle a travaillé sous la direction de différents auteurs ou metteurs en scène tels que Florian Zeller dans sa première pièce *L'autre*, Ladislav Chollat dans *Médée* de Jean Anouilh, Tom Kempinski dans *Une histoire d'amour*, Florian Zeller dans *Le Fils*, Stéphane Hillel dans *Sunderland*, Jérémie Lippmann dans *Chien-Chien* de Fabrice Roger-Lacan, Côme de Bellescize dans *Les Beaux* de Léonore Confino.

Elle a été nommée deux fois aux Molières. En 2018 pour son rôle dans *Le Fils* de Florian Zeller puis en 2020 pour la pièce *Les Beaux* de Léonore Confino.

# Les Prochains Rendez-vous



THÉÂTRE

## UNE HISTOIRE D'AMOUR

*D' Alexis Michalik*

**DIMANCHE 19 MARS 2023 | 15H**



JAZZ



## AFRICAN VARIATIONS

*La Ronde des oiseaux*

*En partenariat avec  
le Festival Jazz dans le Bocage*

**SAMEDI 25 MARS 2023 | 20H**

